

Bonne et Heureuse Année

Chúc
Năm
Mới

2003





Pour que des "destinées" se croisent à nouveau

Les pavés dans la marre du monde de l'adoption lancés par un certain ministre en février, puis mai 1999, font encore des ronds dans l'eau aujourd'hui.

On ose à peine évoquer le nombre de dossiers de postulants à l'adoption « en attente » à l'ambassade de France à Hanoï ou encore les déclarations de bonnes intentions qui débouchent sur... pas grand chose ou presque. Hélas.

On m'a fait **part récemment de reproches** qui laissaient entendre que Hoa Trang - Fleur Blanche « ne faisait rien pour l'adoption, pour que cela bouge enfin ».

L'information est depuis bien passée pour rappeler à ceux qui en douteraient ou s'impatienteraient (et je les comprends) la manifestation de décembre 2001 à Paris devant la MAI et le ministère de la Famille, la mobilisation des « voleurs d'enfants », puis une autre pétition où Fleur Blanche a tout de même récolté plus de la moitié des 11000 signatures livrées sur le bureau de la ministre. La participation aux réunions organisées par la MAI à Paris. La rencontre avec Monsieur l'Ambassadeur du Viêt-Nam. Sans oublier les contacts pris individuellement avec chacun des parlementaires français (presque 567 députés), notre participation active au « collectif » des APPO pour la reprise des adoptions. Ce sont aussi nos suggestions à la personne chargée par le ministère de faire des propositions pour l'avenir de l'adoption au Viêt-Nam.

Je crois que Fleur Blanche « se bouge ». Mais ce n'est pas nous qui décidons, qui attribuons et mettons en œuvre les moyens.

Il convient d'évoquer enfin **la bien délicate question de l'argent**. Fleur Blanche a une part de responsabilité significative dans cette prise de conscience tardive, désormais qualifiée d'incontournable par les plus hauts responsables de la question au ministère. Mais chacun sait que l'on a toujours tort d'avoir raison trop tôt...

Fleur Blanche, faut-il le rappeler est une APPO (Association de Parents par Pays d'Origine). Ses statuts prévoient qu'elle informe et renseigne sur l'adoption internationale. Ils prévoient aussi qu'elle défend le principe de

l'adoption. Mais elle n'a pas d'activités d'intermédiation entre les familles postulantes et les orphelinats vietnamiens et n'en aura jamais. C'est bien clair.

Les nouvelles dispositions qui se mettent si difficilement en place prévoient que l'adoption au Viêt-Nam, quand elle reprendra, se fera par l'intermédiaire d'organismes et d'associations agréés par les autorités françaises (ministère et MAI).

Or, une association au nom très évocateur de « **Destinées** » vient de naître. Ses statuts sont déposés. Patrice VIEL en est le Président fondateur. Hoa Trang - Fleur Blanche en est membre fondateur.

Attention : ne lisons pas trop vite cette nouvelle. Comme une hirondelle ne fait pas forcément le printemps, l'adoption n'est pas relancée pour autant : le simple fait que *Destinées* a vu le jour ne règlera pas le dossier de l'attente si longue de la normalisation de l'adoption sur le Viêt-Nam. Simplement, considérons que les choses se mettent en place pour le jour où...

Il vaut mieux être prêt à œuvrer efficacement et sereinement que de tout bâtir dans l'urgence quand les adoptions pourront reprendre vraiment.

Bien sûr, je laisse à son président le soin de nous présenter plus complètement *Destinées*. Mais reconnaissons tout de même que nos membres « se bougent » et « se mouillent », n'est-ce-pas ?

Si Hoa Trang – Fleur Blanche est devenue une référence dans le domaine de l'efficacité humanitaire, souhaitons que *Destinées* en devienne une dans le domaine de l'adoption. C'est le vœux que je formule en votre nom à tous : ceux qui attendent que leur dossier avance dans la pile des 1400 dossiers en attente et ceux qui ont adopté et n'ont plus de projet mais qui se sentent si solidaires de leurs amis.

Les choses sont donc bien engagées puisque, pour ceux qui ne le sauraient pas, le Président fondateur de *Destinées* fonda Fleur Blanche en 1995.

Merci Patrice. Et bon vent !

AIDER AUTREMENT ? ...

A différentes occasions, certains d'entre vous m'ont fait part de leur regret d'habiter trop loin pour pouvoir participer davantage et physiquement aux actions de l'association ou alors parce que leur activité professionnelle ou encore leur charge de famille, voire leur santé, ne le permettent guère.

Certes, les familles adhérentes règlent leur cotisation qui permet d'assurer la partie administrative des frais de l'association (et nous sommes le plus strict possible).

Pour tout l'humanitaire, ce sont les tombolas, les activités ludiques (concert, loto, rallye,...), quelques dons individuels ou très importants, comme ceux qui ont été faits par nos amis de l'association des Grains de Riz, qui permettent de financer nos actions.

De temps à autres, nous vous avons sollicités pour recueillir de votre part un don pour financer telle ou telle opération humanitaire (le premier conteneur par exemple ou la première convention d'opérations de becs de lièvres).

Aujourd'hui, nous souhaitons proposer, à ceux qui le souhaitent et ce n'est pas une obligation (!) la possibilité de refaire un don pour nos actions humanitaires.

Nous vous proposons deux formules :

- le don ponctuel,
- le don sous forme de virement permanent sur le compte de l'association (coordonnées à la BPL : code banque 14707 / code guichet 00020 / compte n° 077 19 00688 9 / clé 03 / domiciliation Nancy, Place des Vosges) en

indiquant bien votre nom en référence. Ponctuel ou sous forme de virement permanent, un reçu vous sera adressé afin de vous faire bénéficier des avantages fiscaux attachés (50 % du montant du don déduits de votre impôt sur le revenu à acquitter).

Il n'y a bien entendu pas de montant de don imposé : chacun fait comme il le souhaite. Personne n'est jugé meilleur membre parce qu'il donne plus. Et ceux qui passent 7 ou 8 week-end dans l'année à aller chercher du matériel ou à s'occuper du conteneur offrent déjà beaucoup. N'est-ce pas ?

C'est donc bien vous qui faites ce que vous voulez.

D'avance, l'association et tous ceux que nous aidons vous remerciant.

IMPRESSIONNANT ! ! !

Impressionnante, la mobilisation qui a conduit à l'envoi de notre 2^{ème} conteneur cette année. Mais on va un peu lever le pied car il faut souffler et ne pas délaissé tout le reste.

Impressionnant, l'enthousiasme des plus anciens et des nouveaux (qu'ils soient membres de l'association ou non) qui sont venus nous prêter main forte, les uns pour les séances de préparation et emballage des lots et matériels à expédier, les autres pour le chargement proprement dit.

Impressionnants, les 600 et quelques lots... car, par souci d'efficacité c'est la meilleure solution pour optimiser la place dans le conteneur. Mais chacun imagine le travail à fournir pour 600 pièces de tout poids et de toutes tailles à emballer, répertorier, étiqueter...

Et quand on vous annonce que c'est plein, c'est vraiment bien plein. Encore que quelques « puristes » sont capables de faire entrer une vingtaine de lots supplémentaires, le conteneur presque fermé, des lots hyper importants (reins artificiels et consommables pour hémodialyse par

exemple) qui étaient restés de côté mais que la vigilance de Raymond SPERONI a récupérés in extremis.

Impressionnant, ce



Emballage du 26-10-2002 : (de g. à d.) Christian REMY, Patrick GERVASONI et Patrick SAMSON en prise avec une palette de fauteuils .roulants.



Emballage du 26-10-2002 : (ph. g.) Muriel RENEUX en charge de l'informatique; (ph. d. / de g. à d.) Etienne VIEL et Jean Yves BARRAUD (CHU NANCY Brabois) qui s'occupent de lampes scialytiques.



professionnalisme construit patiemment, conteneur après conteneur (c'est notre 6^{ème}). Les séances de préparation, un étiquetage « top », l'enregistrement (nouveau) des numéros de série en plus de la marque du matériel, l'adjonction des notices techniques (pas évident), le micro-ordinateur et son tableur pour saisir in-situ et en temps réel (enfin, on essaye) les références de tout ce qui est chargé et qui facilite le travail de répartition qui reste à opérer quand le conteneur est parti.

Et pourtant, les responsables de l'opération ont noté des améliorations pour apporter encore plus d'efficacité à l'avenir.

Une gentille plaisanterie attribuée à Raymond le surnom de « Monsieur ISO9002 ». Mais à la longue, on se rend compte que tout le monde développe ce réflexe salubre à l'efficacité collective. Cette année, par exemple, c'est notre amie Huyen qui avait en charge de peser les petits lots (pas les gros de 100 kg et quelques, bien sûr), et de noter le poids sur les étiquettes, ce qui évite toute interférence et mélange quand plusieurs lots passent à la table d'enregistrement. Car tout est pesé, qu'on se le

dise.

Impressionnante aussi la clémence de la météo car il ne s'est mis à pleuvoir (et c'est la 3^{ème} fois que cela arrive) qu'une fois le conteneur chargé, juste ce qu'il faut pour laver les traces du tracteur qui assure la noria de chargement.

Impressionnante, la bonne ambiance : jamais d'engueulade, toujours le petit coup de main qui dépanne, le sourire complice du papa de Patrick SAMSON toujours très intéressé de voir sa ferme transformée en fourmilière, l'accueil des nouveaux, le casse-croûte final où l'on se dit « c'est fini ! » et où le premier qui demande « à quand le prochain ? » (ndlr : prochain conteneur) risque tout de même de se retrouver enduit de goudron, saupoudré de plumes et reconduit ainsi à sa voiture sur un rail (plaisanterie). C'est aussi l'émotion de celui qui à

être là du fait d'une contrainte professionnelle et qui a déjà retenu sa place pour le prochain, s'il en reste -je blague bien sûr-. En tout cas, merci Pascal.

Il convient, enfin de noter quelque chose qui est très très important et j'espère ne pas nous porter de poisse à l'avenir : il n'y a jamais eu de gros bobos ou de gros pépins à déplorer à part une bosse, une petite coupure avec un cutter ou un morceau de volée de toiture endommagé (pris en charge par l'assurance de l'association bien entendu).

Continuons comme cela ce travail, sérieux, efficace et sûr.

L'association remercie tous ceux qui ont participé à l'une ou l'autre occasion de ces trois week-end ainsi qu'aux différents opérations de

révélés hors d'usage.

Si vous voulez en être (de ce tri ou d'un prochain conteneur dont la date n'est pas fixée) et être juste informés pour vous organiser, faites-vous connaître auprès de Maryse et Patrick SAMSON (03 87 69 91 04 ou « patrick.samson2@libertysurf.fr »). Vous serez ainsi contactés à l'occasion. **Rappel** : toutes les compétences sont nécessaires pour trier, étiqueter saisir sur un tableur informatique, préparer à manger, transporter, collecter, emballer, peser.

Une suggestion : si certains de nos amis de Perpignan (ou d'ailleurs) voulaient voir comment se passe le chargement d'un conteneur, je suis sûr que l'on pourrait leur trouver un toit amical pour les accueillir... Si cela vous tente, n'hésitez pas !



Emballage du 9-11-2002 : (ph. 1) Hervé LEBEGUE et son neveu Jonathan; (ph. 2) Jacqueline, la maman de Sylvain AJAS et Guillaume NAJEAN; (ph. 3 / de g. à d.) Patrick SAMSON et Raymond SPERONI; (ph. 4 / de g. à d.) Anthony VOIRIN et Yannick ETTWILLER, les deux étudiants de l'IUP Nancy cru 2002-2003; (ph. 5 / de g. à d.) Huyen, l'amie de longue date de Hoa Trang, et Lan, une pneumologue de Hué en stage au CHU de Nancy Brabois.

l'honneur de sceller le conteneur. Et aussi les soupirs de ceux qui, le camion de Christian MARTIGNON parti, comme tout le monde, se disent qu'il reste encore de la saisie à opérer et l'énorme travail dans la répartition, l'établissement des listes de destinataires, les documents d'envoi et de douane, les attestations de toutes sortes.

Et enfin, la visite à l'étable voisine où viennent de naître deux petits veaux.

C'est tout cela le conteneur Fleur Blanche... Une occasion à ne pas manquer. Il y a même un fidèle parmi les fidèles (présent d'habitude à chaque conteneur mais qui ne pouvait

collecter et remercie tout autant les conjoint(e)s et les enfants qui ont la patience de supporter gentiment ses absences ponctuelles.

ET MAINTENANT : une opération de tri et de débarras est programmée pour le 25 janvier à la ferme de Patrick SAMSON à MARIEULLES (Autoroute NANCY-METZ sorties FEY quand on vient de N. et PAGNY quand on vient de M.).

Il est en effet indispensable de faire de la place, de se débarrasser de pièces détachées qui n'ont pu être utilisées ou de quelques éléments qui se sont

Ont participé aux tri-emballages :

le 26-10-2002 : Anthony VOIRIN (IUP/Fac médecine Nancy), Yannick ETTWILLER (IUP/Fac médecine Nancy), Jean-Yves BARRAUD (CHU Nancy Brabois), Patrice VIEL et son fils Etienne, Raymond SPERONI, Maryse et Patrick SAMSON, Muriel RENEUX, Christian REMY, Patrick PEYROT, Christian MARTIGNON, Francis LESCANNE, Hervé LEBEGUE et son neveu Jonathan, nos amies Huyen et Hanh, Patrick GERVASONI, Françoise et Michel GELLE.

le 9-11-2002 : Patrice VIEL, Raymond SPERONI, Maryse et Patrick SAMSON,

Muriel RENEUX, Christian REMY, Guillaume NAJEAN, Hervé LEBEGUE et son neveu Jonathan, Georges BASSAN, nos amies Huyen et Lan, Sylvain AJAS et ses parents Jacqueline et Roland GOSSEREZ.

**Au chargement du conteneur,
le 23-11-2002 :**

Bernard ZANGA, Anthony VOIRIN, Patrice VIEL et son fils Etienne, Raymond SPERONI, Maryse et Patrick SAMSON, Christian REMY, François MARISSE, Patrick PEYROT, Guillaume NAJEAN, Jean-François MORIN, François MOREAU, Christian

MARTIGNON et son fils Emerick, Jean-Lou KIPPER, notre amie Huyen, Yannick ETTWILLER, Hervé LEBEGUE et son neveu Jonathan, Yvon BRIDARD, Georges BASSAN, Sylvain AJAS et une amie Corinne BENAD.

Chargement du 23-11-2002 : autour de la photo de famille, quelques clichés des étapes du remplissage de la "bête". Ci-contre à droite, le plombage du conteneur par Patrick SAMSON (à g.) et Christian MARTIGNON (à d.) puis sa livraison à ATHUS (B) le 25-11-2002, pour ferroutage jusqu'à ANVERS



INFO-EXPRESS FLEUR-BLANCHE ! ! !

Si nous pouvons être très fiers de notre superbe bulletin (et Raymond SPERONI et maintenant Geneviève KIPPER y sont pour beaucoup), il nous manque cependant un moyen de communication plus réactif à l'événement car tout le monde ne possède pas une connexion internet.

Flavie NAJEAN, notre vice-présidente, prépare la maquette d'une lettre d'information intitulée « **INFO-EXPRESS FLEUR-BLANCHE** » que nous utiliserons très bientôt, sans périodicité annoncée si ce n'est l'information à relayer rapidement pour tout ce qui nécessite une diffusion rapide à tous,

une grande réactivité face à l'événement (par exemples : mobilisation des « troupes » pour défendre l'adoption, pétition, appel à gros ou petits bras, information sensationnelle ou scoop, informations moins importantes mais qui ne peuvent attendre que le bulletin soit terminé sous peine de ne plus servir...).

Le bulletin continue à exister faisant le compte-rendu de nos actions, tissant des liens entre le Viêt-Nam et la France par une meilleure connaissance des coutumes, des amis que nous y avons, présentant comment notre association vit et

évolue.

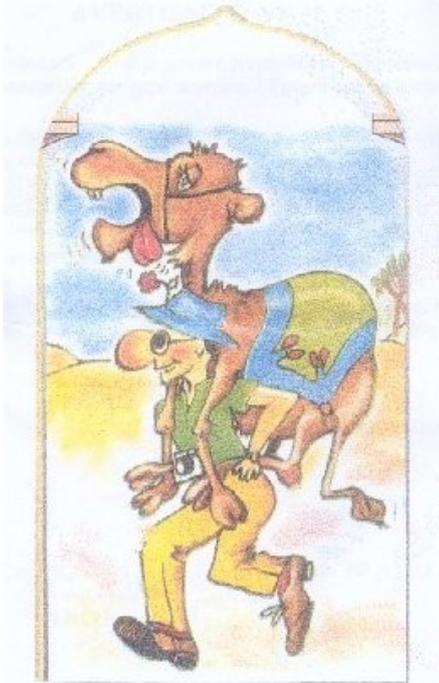
Merci de faire bon accueil à **INFO-EXPRESS FLEUR-BLANCHE**.

Mais je n'attends pas pour autant Info express Fleur Blanche pour vous souhaiter une très très bonne année...

(Si vous avez quelque chose qui entre dans le cadre de cette lettre, vous pouvez l'adresser à Flavie NAJEAN au 71, rue des Soupirs 88000 EPINAL ou plutôt et de préférence par fichier électronique si c'est possible sur sa messagerie : « flavienajejan@voila.fr »).

Les 26 chameaux du joli mois de mai.

Patrick
PEYROT



Vroum ! Vroum ! Faites chauffer les moteurs... Pour mettre la clim évidemment. La météo annonce un temps splendide. Merci à St Lebègue, le caravanier en chef.

Bon, SILLEGNY, ça va ! Et que je te cherche dans le cimetière ; et que j'apostrophe les autres ; et... que je n'ai pas trouvé qui est mort « en 1982 dans ce village ». Tant pis, on s'en va.

Pendant que Michèle conduit, je fais la route et cherche la D 910. Freine !

C'est juste à droite. D'autres sont allés tout droit et la caravane se disloque. On n'est pas resté groupé longtemps. On y est, c'est bon. Où ça ? A Haie – Plie (EPLY).

Mesure du lavoir à plusieurs ; c'est beau l'entraide entre concurrents.

Entrée de NOMENY. Spécialité du bon docteur ? On demande. Personne ne connaît... Tiens ! si on passait par-là, vers l'église et le centre ville. Ouais c'est ça ! Stop. Un manieur de fraise, comme dans « Marathon man ».

Quel bol. On repart ; bon on va anticiper les questions pour avoir un temps d'avance sur l'itinéraire et voir la direction générale. C'est tout bon. Pour le porte-cleftiste, on sèche. (On apprendra à l'arrivée que ce n'est pas

loin de copro-culturiste.)

A « Arme Haut Court », on est les premiers (air connu). Florian observe la table avec ses objets magiques. On lui bande les yeux. Pas d'objet désigné manquant ? =

10 points en moins. Ah les vaches ! mais on les aura tu verras, papa est le plus fort. Et ça repart vers... LANFROICOURT, COURBESSEAUX. Les escargots dans le puits ? Petit calcul sur le calepin. Et la campagne qui défile : c'est vallonné et verdoyant par ici.

Messieurs les 8 lampadaires vous nous aurez fait chercher.

XERMAMENIL c'est où ce patelin ?

Ah ce bon vieux Socrate ! Pour les



ignares, il ne s'agit pas du joueur brésilien Socrates, mais de... Bon, ça va, ça va !

« Arrivés dans cette localité, donnez-nous le nom de ces habitants. » Ils parlent du village ou du vainqueur de... J'opte pour la combinaison BORDEAUX, BORDELAIS, ALAIN JUPPE ; car si ces maudits organisateurs ont écrit « ces » au lieu de « ses », c'est... qu'il y a un piège. Patatras. Perdu.

Ah ! Enfin le lieu du miam miam. Un



Départ à la ferme où nous avons l'habitude de muscler nos petits bras de citoyens. Tiens, ils nous piquent nos clefs ! Eclat de rire général, ça va être génial pour les retrouver dans cette salade géante pour termites. Enfin, les voilà ! Pendant ce temps, Florian et Lucie s'amuse avec des copains nouveaux ou anciens.



Enfin, on y va ; les équipages s'égaillent dans la nature. Surtout rester groupés pour ne pas se perdre. Il n'y a pas que le ruban gris qui se déroule sous la voiture, mais aussi les éléments de la feuille de route qui s'enchaînent.

véritable havre de verdure et ce n'est pas qu'un mirage. Encore des épreuves ? Ah non alors ! Si. Alors juste deux petites pour la mise en bouche avant de se requinquer autour d'un picotin bien mérité. Allez les enfants, super, bravissimo, on a le maximum. J'en profite pour espionner les marques des voitures et leur sigle. Ce sera... lamentable, non, lamentesque serait plus approprié, car plus près d'éléphantesque déconfiture que de remarquable. Le repas se déroule dans une



n'a pas de nom, mais ça fera l'affaire. Et c'est reparti mon Kiki. Les capitales ne nous ont pas toutes livré leurs secrets d'alcôves, mais le rideau se lèvera bien un peu plus tard. (Le dictionnaire de poche amené, est vraiment petit. Ses informations aussi sont sommaires. La prochaine fois on prendra le modèle giga.)

Mathusalem, Jéroboam, tenez-vous bien... Remplir la grille pour savoir où on va crecher. J'espère que c'est pas dans une grotte. De toute façon on s'en fout : il fait beau et on est heureux. Ah ! la fête des jonquilles. Quoi ? Les anniversaires de mariage ? Mais ils vont pas bien ces indiscrets. Y a plus qu'à déduire. Ce sera un four, et pas qu'un petit.

Ah ! bientôt le TERME – INUS ! Michèle arrête la voiture sur le bas-côté et ... en avant pour l'opération momie avec le papier Winston Churchill. Ne bouge pas Florian, c'est pas facile. Tiens, il y en a d'autres qui ont eu la même idée.



Allez ! pour digérer, un petit RE – BU – AN – MUSE – HIC – DENT – LA – MES – HONNÊTE. Et ça continue, sauf qu'à l'arrière la progéniture est HS et dort à poings fermés.

Le reste va tout seul, ou à peu près, entre les impedimenta du bûcheron, les prénoms des célébrités qu'on remplit (ceux qu'on connaît, et après on complète



Une petite touche de finition avec les lunettes de soleil : MA GNI FI QUE. Arrivée. Ouf ! Jugement. Parfait. Même la

bonne ambiance ponctuée des cris de la joyeuse bande de remuants lurons qui ne songent qu'à se dégourdir les jambes et à extérioriser le stress accumulé par



en les jouant aux dés placés juste au-dessus.) Une pensée pour Blaise. Oh dit René, arrête donc ton discours ! Les noms des coureurs ? Ça va pas non ! Moi qui ne comprends pas que des quidams puissent trouver leur plaisir à contempler des bolides musardant à la queue leu leu.



leurs parents tout au long de cette première moitié de périple hasardeux. On en profite même pour ramasser un « animal sauvage ». C'est pas bien gros, ça



Le maire de GRANGES SUR VOLOGNE ? P...urée, il est mort à quel âge après 71 ans de mandat ?

bestiole convient. Installation dans la chambre pendant que le flot des équipages continue de se déverser. Ça fait du bien, après un long périple harassant, de pouvoir se retrouver dans une oasis accueillante. Les enfants prennent d'assaut les lits superposés. Michèle a du mal à les faire décaniller pour qu'on puisse

préparer les dodos. Une p'tite douche pour requinquer tout ce beau monde et nous rejoignons les autres concurrents, redoutables adversaires d'un jour de ce rallye bucolique à souhait, sur l'arrière du centre familial devenu caravansérail. Les enfants, infatigables, ont trouvé de quoi jouer dans la propriété, tandis que leurs parents, épuisés eux, palabrent à l'ombre des palmiers bleus des Vosges. Les résultats vont bientôt être proclamés. Tiens ! Hervé s'adresse aux deux Patrick, Samson et moi,



Les vainqueurs...

(qui ne suis pas sa Dalila), pour nous départager. Combien de grains de café dans cette boîte ? Qu'est-ce que j'en sais moi ? Et dire qu'il va renouveler le coup plusieurs fois. Discours de Sylvain. Applaudissements nourris (quand est-ce qu'on mange ?) ; puis le top du top (sans modèles anémiés) avec les résultats annoncés par la fin,

évidemment, pour ménager le suspense. Bande de... (voir injures du cap'tain Ad Hoc).

Bravo à tous, et surtout aux organisateurs. Et tout le monde repartira heureux, les bras chargés



...les organisateurs...

reparte vers des horizons différents. Certains vont rester, d'autres rentrer chez eux ; quant à nous, nous allons faire un détour par l'Alsace, histoire de nous réappro-visionner en liquides.

Et un ban pour les organisateurs qui n'en sont pas à leur banc d'essai.



de cadeaux mirifiques, surtout les enfants.

Direction la salle à manger. Ouf ! Le meilleur moment de la journée pour un estomac monté sur pattes.

Tandis que les maxillaires broient, les langues trouvent le temps de se délier. Puis, quelques pas de danse pour les plus courageux. Les enfants se mêlent à eux pour épuiser les dernières réserves d'énergie de cette journée somptueuse.

Le sommeil réparateur ne se fait pas attendre de retour dans l'enclos de la chambre.

Au matin, le petit déjeuner, copieux, nous remet tous d'aplomb avant que chacun

Une réussite assurément pour nos chameliers !

...et les danseurs de la soirée passée au Centre des Jonquilles à Xonrupt Longemer (88).





Sylvain
AJAS

Imaginez

Imaginez un enfant qui n'a jamais vu sa Maman. Imaginez une petite fille qui en a toujours vu deux mais n'en embrasse qu'une seule. Imaginez ce petit gars dont les copains se moquent parce que ses paupières recouvrent presque complètement ses yeux, même grands ouverts. Oui, imaginez...

Imaginez cette jeune fille qui sait depuis toujours

qu'aucun garçon ne l'embrassera jamais. Imaginez ce jeune adolescent qui entend dire que c'est la dioxine qui l'a défiguré, avant même que d'être né. Imaginez cette petite fille qui caresse le visage de sa poupée qui, elle, sait sourire. Imaginez cette gamine qui rêve de chanter mais dont la voix est déformée par le handicap. Oui, imaginez...

Maintenant, imaginez un village où l'on aurait isolé ces enfants qu'on dit « laids », que l'on ne peut, que l'on n'ose montrer, juste parce qu'ils ne peuvent pas sourire.

Un village habité par 616 enfants, une sorte de ghetto. Imaginez qu'une bonne fée que l'on appelle la « Fée Généreuse », passe par ce village et rende le sourire à ces enfants.

Imaginez aussi que ces autres enfants aveugles et sans avenir, inutiles, sauf peut-être pour mendier, et tous ces autres aux regards bizarres que l'on fuit si souvent soient, eux aussi, mis à l'écart, livrés à un sort indéfini dans un autre village, isolé lui aussi, qui s'appellerait "le village sans lumière". Un village habité de 250 enfants.

Imaginez que la même bonne fée s'arrête par là et porte son regard empli de bonté sur ces enfants et décide, comme cela, d'un coup, de leur rendre cette lumière qu'ils ne connaissent pas ou qu'ils ne perçoivent pas bien. Oui, imaginez...

Vous frissonnez ? Ce n'est pas étonnant : c'est ce qui m'arrive à ce stade de l'article.

Une grande marque de matériel vidéo et HIFI vantaient, il y a quelques années : " Imaginez..., X l'a fait ".

Et bien, ce " X ", pour tous ces enfants, c'est vous, c'est nous, ce sont nos amis de l'association Les Grains de Riz et leurs partenaires, c'est l'Association pour le Patronage des Malades Déshérités

Chương trình mổ sứt môi ở Việt Nam

Công tác tại tỉnh : **ĐAK LAK**

Ngày công tác (Từ : **8.5.2002** đến : **11.5.2002**)

Nhóm chịu trách nhiệm mổ : **Viện KHM**

NĐ1 hoặc Trung tâm răng hàm mặt hoặc Viện răng hàm mặt

Họ và tên bệnh nhân mổ : **H' SEM BUON XA**

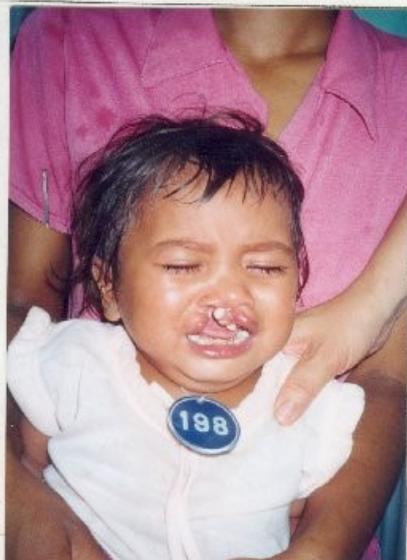
Tuổi : **2+**

Định sử : **KHM TB (P)**

Họ và tên bác sĩ phẫu thuật : **BS LAM HOAI PHUONG**

Ngày mổ : **09/5/02**

Hình ảnh trước khi mổ



Hình ảnh sau khi mổ



Province de DAK LAK : un des nombreux enfants opérés d'un bec de lièvre lors de la campagne d'opérations du 8 au 11 mai 2002.

HỘI BẢO TRỢ BỆNH NHÂN NGHÈO THÀNH PHỐ HỒ CHÍ MINH
HỒ CHI MINH CITY SPONSORIAL ASSOCIATION FOR POOR - PATIENTS
24 Nguyễn Thị Diệu - Q. 3 - TP. Hồ Chí Minh - ĐT : 9309488 - 9309696 - Fax : 9309458
SỐ ĐĂNG KÝ : / HBT

Phiếu số : ... 1

PHIẾU ĐĂNG KÝ MỔ MẮT : Xin miễn phí 100%

" Chương trình đem lại ánh sáng cho người nghèo bị mù do đục thủy tinh thể "
Do Hội Bảo Trợ Bệnh Nhân Nghèo TP. Hồ Chí Minh tài trợ - năm 2001

LIÊN D Phường (xã), Hoắc TTY. Tế Quận, Huyện giới thiệu.
Họ tên người giới thiệu :
Hiện đang công tác tại : Chức vụ :
Xin giới thiệu ông, bà : **LE MINH NHẬT 8T**
Sinh ngày tháng năm nơi sinh
Hiện thường trú : **Ấu Xay - Phước Kiển - Gò Công Đông - Tiền Giang**
Thành phần gia đình : GP chính sách XĐGN
Bị mù từ năm : **MT - Đục thủy tinh thể bly**
Tôi chịu trách nhiệm và cam kết sự giới thiệu này là đúng sự thật.

Ngày **22** Tháng **2** Năm **2001**
Người giới thiệu
(ghi rõ họ, tên và chữ ký)

THÀNH HỘI

CATARACTE



Trước mổ Sau mổ
Ngày ... Tháng ... Năm 2001
Xác nhận của Giám Đốc TTY Tế Quận, Huyện,
Trưởng Trạm Mắt - Giám Đốc Bệnh Viện Đa Khoa
(ghi rõ họ tên và đóng dấu)

[Signature]

Ghi chú : Giấy này có giá trị một lần khi mổ mắt. Bệnh nhân mang đi nộp khi mổ.
TTY Tế Quận, Huyện hoặc Đoàn phẫu thuật trách nhiệm thu hồi lại gửi về Hội BTBNN sau khi phẫu thuật

d'Ho Chi Minh Ville, ce sont le Professeur STRICKER et le Docteur Lefèvre, ce sont nos partenaires divers et tous ceux qui collectent des fonds, qui mobilisent, qui s'investissent d'une façon ou d'une autre dans nos actions, quelles que soient leurs formes.

Quand Kim Hoa, ma petite puce aux yeux "pointus" a voulu voir les comptes-rendus des opérations de becs de lièvre, j'ai eu une vraie hésitation : à 5 ans, n'était-ce pas

un peu jeune pour voir ce type de handicap ? Comment lui expliquer sans la choquer ? Mais son insistance l'a emporté. Maintenant, de temps en temps, ensemble, nous regardons ces beaux enfants. J'ai même parfois l'impression que pour elle, ce sont comme des copains. Elle les reconnaît d'une fois sur l'autre. Et c'est si bien ainsi.

LES CONVENTIONS EN CHIFFRES

Origine des enfants : de toutes les provinces du sud et du centre du Viêt-Nam, que ce soit dans de grandes villes ou dans des villages, mais aussi ponctuellement aussi au nord.

Coût de la part des familles que prend en charge l'APMD, et donc Fleur Blanche et ses partenaires :

- à 50 \$ pour une opération de chirurgie réparatrice de becs de lièvre ou de fente palatine
- à 80 \$ pour les opérations de greffe de cristallin artificiel, de correction de strabisme, d'opération de glaucome

616 enfants pauvres opérés par de la chirurgie maxillo-faciale depuis le début de notre action (60 en 1996 pour une 1^{ère} convention passée au nord Viêt-Nam ; 100 en 1997 pour

la première convention avec l'APMD, 92 en 1998 grâce à la mission Stricker/Lefèvre au nord ; 104 en 1999 pour la 2^{ème} convention avec l'APMD, 200 en 2000-2001-2002 pour la 3^{ème} convention) => soit 26.200 \$ envoyés au Viêt-Nam

250 enfants pauvres opérés des yeux (200 au titre de la convention 2001-2002, et 50 en avance sur une prochaine convention => soit 20.000 \$ envoyés au Viêt-Nam)

27.393,08 Euros expédiés au Viêt-Nam pendant l'année 2002

Soit 916 enfants opérés parce que Fleur Blanche « s'est bougée ».

à suivre...

27 septembre 2002

Haguenau



Les déménageurs de Fleur Blanche opèrent au centre hospitalier de HAGUENAU

Des quatre étudiants (parrainés par Fleur Blanche) de l'Institut Universitaire

Professionnel en génie biomédical de Nancy, partis en stage pour le VIÊT-NAM en février 2002, deux rentrèrent mi-avril. Plutôt que d'être "inutiles" à HAIPHONG, ils préférèrent être "efficaces" en FRANCE. Pas facile pourtant de prendre une telle décision surtout lorsque l'école leur demanda de prolonger leur période de stage de 4 mois. Forts de leur expérience vietnamienne, c'est pourtant ce qu'ils firent... avec beaucoup de succès !

L'un d'eux, Cédric LAMBINET, poursuivit ainsi son stage au service biomédical du centre hospitalier de HAGUENAU, chez M. DURRHEIMER.

Il put mettre à profit durant ce temps les connaissances acquises à l'école et essayer d'autre part de préparer (vérifier, tester, conditionner) du matériel le plus en adéquation possible avec les besoins recensés durant les deux mois passés au VIÊT-NAM.

M. DURRHEIMER, que Patrice VIEL et moi-même avons rencontré lors de la soutenance de Cédric LAMBINET (et de Marie-

Aude CONSTANT), nous donna rendez-vous pour début septembre à l'hôpital où, en tant qu'ingénieur biomédical, il est responsable des services techniques. C'est finalement le 27 que s'y rendirent Yvon BRIDARD, Jean-Lou KIPPER, Patrick

plus !) son semi-remorque à disposition de l'association.

Reçus à 10 h par MM. DURRHEIMER et STEINMETZ (technicien biomédical), tout le matériel destiné à HOA TRANG fut chargé en moins de 3 heures. Il faut dire ici que le conditionnement réalisé par Cédric LAMBINET a grandement facilité la tâche des déménageurs de Fleur Blanche : quelque 3 palettes de cartons et matériels divers (pousse seringue, pompe à nutrition, humidificateurs, etc.), tous filmés et référencés auxquels est venue s'ajouter une kyrielle d'appareils déclassés donnés par M. DURRHEIMER (couveuse, radiographe mobile, systèmes d'éclairage médical, etc.)

Que du très beau matériel ! C'est à vrai dire, une des plus belles collectes jamais réalisées.



La photo souvenir au Centre Hospitalier d'HAGUENAU.
De g. à d. : Raymond SPERONI, M. STEINMETZ, M. DURRHEIMER, Patrick PEYROT, Christian MARTIGNON, Yvon BRIDARD et Jean-Lou KIPPER.

PEYROT, Raymond SPERONI et Christian MARTIGNON, ce dernier mettant gracieusement (une fois de

dire, une des plus belles collectes jamais réalisées.



Au déchargement à MARIEULLES, le plus grand soin est apporté à tout le matériel collecté.

Un grand merci à tous les bénévoles de cette journée, à Cédric LAMBINET pour le patient travail de vérification et conditionnement, et à M. DURRHEIMER pour avoir orchestré stage et collecte mais aussi et surtout pour avoir permis ce don important de matériel médical à Fleur Blanche. En nous quittant, il a formulé un souhait : celui de recevoir des photos du matériel lorsqu'il sera au VIÊT-NAM, installé et en fonction.

Ce que nous nous sommes engagés à faire, bien entendu !

...8 Septembre 2002... Fête

4^{ème} année déjà que nous nous réunissons à Augny, ce petit village du Sud Messin à la salle des fêtes accueillante. Ah ! Mais cette année,



nous avons encore un peu plus d'espace dans la grand'salle et pour cause : seulement 89 adultes accompagnés de 52 enfants avaient répondu présent à l'invitation de notre célèbre et traditionnelle fête familiale. On pourrait certes se poser la question de savoir pourquoi la fréquentation de la fête



familiale s'érode depuis quelques années. Mais on ne se la pose pas car c'est un phénomène tout à fait naturel. L'excitation, la fièvre, l'effervescence, la reconnaissance qui règnent au retour du Viêt-Nam avec un bout d'chou grand comme ça dans les bras qu'on est heureux de montrer à qui veut bien prêter son oreille au récit intarissable de cette pittoresque aventure qu'on vient de vivre à 15 heures d'avion d'ici, s'émeussent au fil des ans. Comme on ne remarque plus



leur peau pigmentée, leurs cheveux noirs en baguette, leurs petits yeux bridés et même leur caractère tenace

familiers, on oublie de la même manière notre bonne vieille fête familiale pourtant si liée à nos histoires d'adoption...

Aussi, sans plus tarder, nos remerciements s'adressent à

toutes les personnes présentes ce 8 septembre 2002 pour leur fidélité de toujours, notamment celles qui viennent des contrées les plus éloignées pour fêter cette extraordinaire journée. Et cette année, plus encore que les précédentes, ils ne le regrettent pas puisque la fête fut belle et chaleureuse.

Programmée un peu plus tôt dans la saison par rapport à la tradition, la fête familiale a bénéficié d'un temps clément et agréable, si ce

n'est cette vigoureuse averse tombée brutalement et violemment en fin d'après-midi au départ des premiers invités.

L'évolution de nos enfants grandissants a été frappante cette année... Chose que

les absents n'ont pas pu remarquer. S'ils le regrettent, ils regretteront encore plus ce gigantissime buffet où ils auraient pu se restaurer à satiété et qui, à mon sens, est une formule beaucoup plus efficace et plus souple que le repas servi à table. Le buffet permet en outre de se dégourdir les articulations tibio-fémoro-rotuliennes et est créateur de



contacts multiples et fréquents entre congénères.

Mais avant de se mettre à table, les absents n'ont pas pu écouter notre nouveau et 3^{ème} du titre Président introduire la journée, rappeler les lignes directrices de l'association Hoa Trang-Fleur Blanche, dévoiler quelques nouveaux projets en gestation, souhaiter la



bienvenue aux personnalités étrangères à l'association présentes ce dimanche-là à Augny, à savoir :



- Madame Nguyen Xuan Phuong, secrétaire nationale de l'association « Les Enfants de la Dioxine »

- Monsieur Do Ngoc Tran, qui était venu vendre ses livres « Découvrir le



Les invités de Fleur Blanche : (de g. à d.) Hanh, pneumologue de Hanoï et stagiaire au CHU de Nancy de Brabois, Do Ngoc Tran, auteur de "Découvrir le vietnamien" et Nguyen Xuan Phuong, secrétaire de l'association "Les enfants de la dioxine".

Offrir une famille à un enfant

Pour obtenir l'agrément nécessaire à l'adoption d'un enfant, les futurs parents doivent s'adresser au conseil général de leur lieu de résidence. Une démarche indispensable pour adopter en France ou à l'étranger.

Chaque année, environ 5 000 enfants sont adoptés en France. Bébé de quelques mois ou jeune adolescent, chacun rejoint une famille qui devient sa propre famille. Cet aboutissement dans la démarche d'adoption, signe le début d'une nouvelle vie et la rencontre de deux histoires marquées par l'adversité mais remplies d'espoir : les nouveaux parents donneront à ces enfants l'affection essentielle à leur épanouissement. Car l'adoption a pour objectif premier de répondre aux besoins de l'enfant en lui offrant une famille.

La première étape est prise en charge par les conseils généraux qui sont missionnés pour délivrer l'agrément indispensable à l'adoption d'un enfant né en France ou à l'étranger. Les personnes qui en font la demande reçoivent une réponse, positive ou négative, dans un délai de 9 mois maximum, imposé par la loi.

Comprendre et accompagner

Durant cette période, les futurs parents dialoguent avec la psychologue et l'assistante sociale sur leur enfance, parcours personnel et médical, profession... et sur leur désir d'adopter. "Une équipe de professionnels les accompagne dans leur projet d'adoption", précise Geneviève NOTTER, responsable du service adoption au conseil général. L'occasion d'affiner celui-ci en fonction de leur choix : un ou plusieurs enfants, français ou étranger, garçon ou fille, ethnique. Ces entretiens ont pour objectif d'évaluer les conditions familiales, éducatives et psychologiques

nécessaires à l'accueil d'un enfant."

Les Meurthe-et-Mosellans sont environ une centaine par an à demander l'agrément, et seuls 4 % ne l'obtiennent pas. Ce "passeport" en poche, les futurs parents seront mis sur liste d'attente. "Le nombre de jeunes français adoptables est très inférieure à la demande, indique Geneviève NOTTER. La Meurthe-et-Moselle en compte une quinzaine par an. Il faut alors en moyenne 4 ans pour adopter. Beaucoup se tournent donc vers les associations françaises spécialisées dans l'adoption à l'étranger : agréées par la MAI⁽¹⁾, elles interviennent dans un ou plusieurs pays et prennent en charge les candidatures. 70 % des enfants adoptés sont étrangers. Mais là encore, les parents doivent être persévérants."

(1) Mission de l'adoption internationale : créée pour garantir une meilleure sécurité des procédures d'adoption internationale ; relève des ministères Emploi et Solidarité, Justice et Affaires Etrangères.

"Lutter contre les idées reçues"

Vigilance quant à ce qui peut se raconter trop facilement : l'enquête auprès des voisins ou du banquier n'est qu'une légende. "Il faut lutter contre les idées reçues car les personnes appréhendent souvent de

venir nous voir, souligne de concert, les professionnels du service adoption au conseil général. Effectivement, nous réalisons des entretiens. Mais l'objectif est de connaître les candidats à l'adoption : cela, dans le seul intérêt de l'enfant. Et nous ne cherchons pas des soi-disant "couple parfait". Chacun a une personnalité et une histoire différente, une richesse intérieure et une humanité. L'adoption, c'est poser un regard sur sa fonction parentale, s'interroger sur l'éthique, accepter que son enfant recherche ses origines... Ecoute et compréhension : nous ne sommes pas là pour faire obstacle, bien au contraire. Nous savons combien il est douloureux de ne pas avoir d'enfant. Nous accompagnons des personnes qui ont besoin de soutien et de beaucoup de patience."

AU BONHEUR D'ADOPTER

Un, deux... bientôt trois

"Maman, papa. J'ai soif", lance Zoé. "Oui, juste une seconde, Arthur veut son doudou", acquiesce Isabelle, aussitôt secondée par Pierre. "Je l'ai trouvé Isa. Viens, Zoé, on va à la cuisine. Tu veux du lait ?"

Zoé, Arthur, Isabelle et Pierre : voici la famille Gévelot. Une

EN SAVOIR PLUS SUR...

« Adoption d'enfants handicapés »

par Alain CASONI, vice-président du Conseil Général, délégué à l'enfance et à la famille :

"Aucun enfant, quelles que soient ses difficultés, ne doit être laissé sans famille. Pourtant, les parents prêts à adopter un enfant avec un handicap physique, psychologique ou des problèmes médicaux, sont rares. C'est en partant de ce constat que l'Organisation régionale de concertation sur l'adoption (ORCA) a vu le jour en 1981. Cinq départements y sont associés : Moselle, Meuse, Vosges, Haut-Rhin et Meurthe-et-Moselle. L'objectif de ce service interdépartemental est la réalisation d'adoption d'enfants dont le placement se révèle particulièrement difficile dans leur département. Cette démarche encore unique en France a permis, depuis sa création, de trouver une famille d'adoption à près de 150 enfants : une famille apportant stabilité et affection à ces jeunes qui en ont autant besoin que les autres, voire plus."

L'ADOPTION EN QUESTIONS

•Qu'est-ce qu'un agrément ?

indispensable à toute personne souhaitant adopter un enfant né en France ou à l'étranger.

délivré par le président du Conseil Général de leur département de résidence, suite à l'avis favorable d'une commission.

valable 5 ans sur le territoire national. Au-delà, la demande est à renouveler.

notifié de précisions impératives (limite d'âge de l'enfant, fratrie, sexe, ethnie...).

•Qui peut faire une demande d'adoption ?

deux époux mariés depuis plus de 2 ans ou âgés de plus de 28 ans.

toute personne célibataire âgée de plus de 28 ans.

un couple en concubinage ou en PACS. Dans ce cas, la personne désignée pour porter l'agrément doit avoir plus de 28 ans. Au regard de la loi, c'est cette personne, et non le couple, qui porte la responsabilité de l'adoption.

•Quels sont les enfants qui peuvent être adoptés ?

les enfants français : Ce sont les enfants nés sous X, orphelins, abandonnés, ceux dont les parents ont consenti à l'adoption ou sont déchus de leur droit.

les enfants étrangers : l'adoption internationale se développe mais a des modalités différentes selon le pays d'origine de l'enfant.

•Quelles sont les formes juridiques de l'adoption ?

Une requête doit être déposée au tribunal de grande instance. La loi prévoit 2 modes d'adoption qui créent chacune une filiation avec des droits et des obligations.

l'adoption plénière donne à l'enfant une famille où la filiation lui confère un statut juridique identique à celui d'un enfant biologique. Il porte le nom de ses parents adoptifs et prend leur nationalité.

l'adoption simple fait entrer l'enfant dans la famille adoptante sans rupture avec la famille d'origine. L'enfant conserve ses droits successoraux et peut garder son nom.

famille comme tant d'autres à Noroy-les-Pont-à-Mousson. Si ce n'est que l'adoption se trouve au cœur de leur vie depuis ce jour où la nature n'en a fait qu'à sa tête. *"Nous désirions un enfant depuis longtemps mais nous ne voulions pas persister dans le domaine médical, racontent Isabelle et Pierre soulignant la lourdeur des traitements. Nous acceptons l'idée de ne pas avoir un enfant biologique. Devenir parents, c'était ça l'essentiel."*

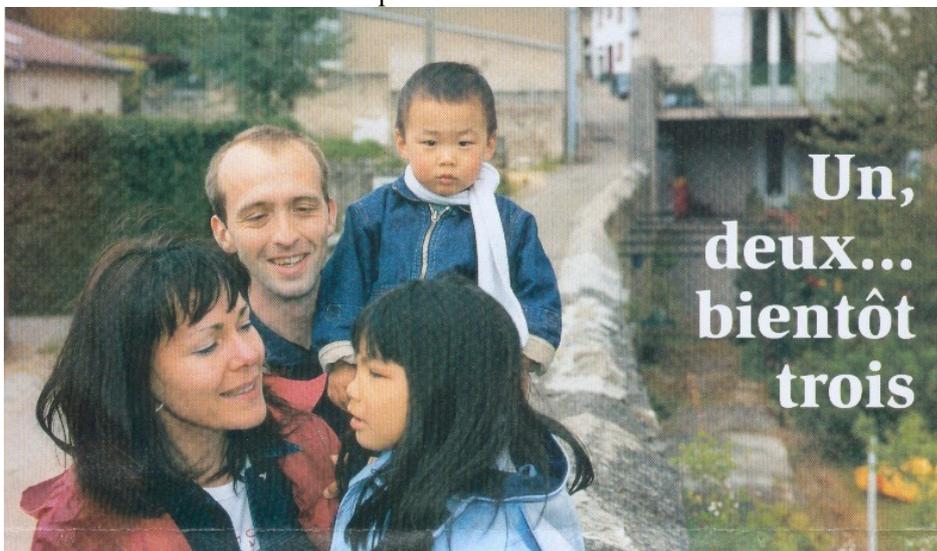
Isabelle et Pierre se lancent alors tête baissée dans la démarche pour adopter. S'informer, demander l'agrément, suivre les entretiens, constituer les dossiers... *"C'est un cheminement car désirer un enfant ne suffit pas pour être prêt à l'assumer. L'adoption implique une véritable réflexion qui demande du temps et évolue au fur et à mesure des conseils reçus."* Un parcours initiatique qui les conduit à adopter une petite fille au Viêt-Nam : ils ont 30 ans et Kim Thuong est âgée de quelques

semaines. *"Cela signifie "amour précieux". Mais son nom usuel est Zoé. Lui donner le prénom de notre choix était important. Pour nous et aussi pour une question d'intégration."*

L'histoire de Zoé débute il y a 5 ans lorsqu'elle naît dans une famille nombreuse vietnamienne très pauvre

qui fait le choix de confier son enfant à Isabelle et Pierre dans l'espoir qu'elle ait une vie plus facile. *"Elle ira à l'école, nous a demandé sa mère. Elle pleurerait mais était sincèrement heureuse pour son enfant, elle nous confiait Zoé. Ce n'était pas un abandon."* Pendant plusieurs semaines, le couple s'immerge dans le pays de leur fille : comblés mais très occupés, ils attendent la fin de l'enquête administrative, les examens médicaux et la décision juridique. Un temps réglementaire incompressible pour devenir officiellement parents.

"S'être impliqués si activement à la venue de Zoé a permis de diminuer ce sentiment d'attente." Sentiment toujours présent lors de l'adoption de Jong Shik, le "joyeux intelligent" Arthur, aujourd'hui âgé de 2 ans. *"C'était différent puisque l'association a pris en charge toutes les démarches. Arthur arrivait de Corée du Sud. Nous sommes allés le chercher à l'aéroport à Paris, se souvient Isabelle en montrant la seule photo qu'ils avaient reçue. Je l'ai vu de profil mais je l'ai tout de suite reconnu ! A quelques mois, il était souriant et vif. Il a gommé d'un seul coup toute notre impatience !"* Et pour Zoé, ce petit frère la laisse interrogateur : pourquoi ne sort t-il pas du ventre de maman ? *"Le déclic ! Elle ne s'interrogeait pas sur la différence physique mais la venue de son frère. Nous lui avons donc expliqué, tout simplement."* Une question qui risque d'être renouvelée, par Arthur cette fois, puisque la famille Gévelot attend l'arrivée de son 3^{ème} enfant. Toujours avec autant d'impatience...



Les enfants de la dioxine et nous

Georges
BASSAN



On m'a demandé de préparer un article pour présenter l'association « Les enfants de la dioxine ». Par quel bout prendre le problème, dites moi ? D'expérience, je sais que le « marché » de l'humanitaire sature et parfois, lorsque l'on tente de présenter notre Hoa Trang la réponse reste polie, forcément, mais chacun affirme « donner » à machin du monde ou truc sans frontière... alors le « marché » du malheur...

Toujours est-il que...

... j'ai rencontré l'association « les enfants de la dioxine » en feuilletant un mensuel, en tombant sur une photographie de Philip Jones GRIFFITHS : « La Vallée des damnés ». Je ne suis pas prêt d'oublier Truong Thi Thuy et sa fille née sans yeux et muette... le choc...

Bien plus tard, à l'occasion de notre fête familiale, j'ai reçu sa secrétaire générale, Mme Nguyen Xuân PHUONG. Ce fut l'occasion d'une petite rencontre informelle à laquelle participèrent Sylvain AJAS et Patrice VIEL, respectivement présidents de « Hoa Trang-Fleur blanche » et de « Destinées ». À nous de construire à partir de ce jour, un projet de partenariat... à suivre donc.

Mais puisque je ne sais pas par quel bout prendre le problème et que vous avez déjà reçu leur brochure ... je vais parler de moi... mais vous n'êtes pas obligés de rester.

Telle est Mme

Nguyen Xuân PHUONG...

Mme PHUONG m'a confié ces jours là, sans aucune flagornerie, apprécier la qualité de notre travail et au delà de ce travail humanitaire, toute la valeur de notre association.

Que nous soyons des parents adoptifs confère, dit-elle, à notre engagement une forte portée symbolique... et nous, Sylvain, Patrice et moi, ne pouvions qu'acquiescer. Quelle valeur majuscule atteindraient alors, d'après elle, des familles adoptives parrainant des enfants si durement atteints, leur permettant ainsi d'accéder à un avenir plus serein... quel fort symbole en effet !

La spécificité de notre association s'est construite, certes, mais était en germe dès l'origine et nous préserve de lutter sur le « marché » de l'humanitaire... où ils se bousculent et où la concurrence est rude. Cette

spécificité est à défendre, nous sommes tous d'accord sur ce point - que Hoa Trang vive - et je fus très heureux, je l'avoue, d'entendre ces paroles de Mme PHUONG dont la hauteur de vue m'a séduit...

... et je n'insisterais pas sur ses autres qualités : militante associative, engagement constant, qualité d'écoute, sens éthique, connaissance de la société vietnamienne ...

Donc ..., si la valeur d'une personne garantit celle d'une association..., d'ailleurs nos deux associations sont sur une même longueur d'onde, même probité : chaque euro de don est affecté à l'action humanitaire stricte, les adhérents paient de leurs deniers leurs frais de voyage ou autres, ... etc... la totale quoi !

Pourquoi m'engager aux côtés des enfants de la dioxine ? première raison : ma fille...

Dès mes premiers contacts avec les enfants de la dioxine, j'ai disposé d'un copieux dossier illustré de photographies, certaines dures, très dures. Ce jour là, le dossier était sur la table. Il a été ouvert et pour ne pas dramatiser son contenu outre mesure, je propose à la gamine qui manifestement tournait autour, de le feuilleter ensemble. Je la prends sur mes genoux et nous « discutons », comme elle dit, en tournant les pages. On voit Kieu, née sans yeux et muette, avec sa mère, Anh, Thai et d'autres avec leurs familles... des handicaps terribles. Nous « discutons » et je sens



VIETNAM
les enfants de la dioxine

siège social: 3 rue Robespierre, 94200 Ivry
secrétariat: 7 square Dumets, apt 1921, 75013 Paris
tél: 01 40 56 72 06 ; fax: 01 40 56 74 85
phuongM@france.com



LE THI Dung

Née en 1986,
Sexe : féminin

Adresse :
Thôn Phuong trach,
Xã Vinh Ngọc Đông Anh,
HA NOI (VIET NAM)

Situation familiale:
L'enfant vit avec ses parents et grands-parents.
Le grand-père est un invalide de guerre à 100%.
Les parents sont agriculteurs. La famille dispose de 150 F par mois.
Elle voudrait être aidée de manière permanente.

Situation de l'enfant
Dung ne peut pas marcher : ses jambes sont déformées.
Elle reste couchée toute la journée et a besoin d'être aidée constamment pour manger, faire sa toilette. Elle est incurable selon sa famille.

Lucile-Nhi sérieuse et attentive.
 Des mois plus tard, nous abordons, Christine et moi, l'éventualité de parrainer un de ces enfants et la gamine, sans la moindre hésitation, accepte. La spontanéité (et non la légèreté) de sa réponse me surprend, je l'avoue, mais me remémorant l'épisode du dossier, je comprends que des choses difficiles mûrissent nos gamins si elles sont accompagnées de la parole d'un adulte. C'est un sentiment que tout parent ressent.

Je me dis aussi qu'en quelque sorte elle s'est identifiée : mêmes cheveux noirs, mêmes yeux, parfois même un âge comparable, ... d'un lieu lointain, certes, mais qui lui parle de ses origines... et là, je suis fier de mon p'tit bout (petit, petit mais costaud)... cette faculté, voyez-vous, de se mettre à la place d'autrui, de percevoir ses sentiments - empathie - me semble fondatrice des formes de l'humanisme. Nous ne pouvons nous identifier qu'à nos semblables.

Pédagogiquement parlant (on me pardonnera cette déformation professionnelle), cet engagement de parrainage présente donc pour moi deux vertus : mûrir nos p'tits bouts et les grandir.

Mes amis, engagez-vous avec les enfants de la dioxine, non pour ma fille, bien sûr, mais pour vos gamins...

Pourquoi m'engager aux côtés des enfants de la dioxine ? deuxième raison : une conception du monde...

Vous êtes encore là ? bien ...

Chaque civilisation développe une conception du monde qui permet à chacun de ses membres de se situer « entre Ciel et Terre » et donc parmi ses semblables. Dans la conception asiatique traditionnelle, notre vie actuelle nous fait payer les dettes éventuelles de nos vies antérieures : les bonnes et les mauvaises actions sont en quelque sorte consignées, les premières étant porteuses de bonheur et les secondes de malheur. Les fautes commises par ces pauvres gens, maillons de chaînes ininterrompues de vies comptables de leur passé, doivent être bien lourdes pour qu'ils aient des enfants handicapés ! Sans parler des enfants eux-mêmes... Suffisamment en tout cas pour que le vide se fasse



VIETNAM
les enfants de la dioxine

siège social: 5 rue Robespierre, 94200 Ivry
 secrétariat: 7 square Dunois, apt 1021, 75013 Paris
 tél: 01 40 56 72 06 / fax: 01 40 56 74 85
 phuongN@france.com



LE VAN NUI
 Né en 1993
 Sexe masculin
 Ethnie Pako

Adresse :
 Thon Ka Ku 2
 Commune Hong Van
 District A Luoi
 Province Thua Thien-Hue

Situation familiale :
 Père : Le van Nga Age : 39 ans Ethnie : Pa ko Profession : cultivateur
 Mère : Le thi Van Age : 44 ans Ethnie : Pa ko Profession : cultivatrice

Etat de santé de la famille : Le père a subi les bombardement au phosphore pendant la guerre. Il a perdu un œil depuis 1990.
Situation économique : extrêmement pauvre

Situation de l'enfant :
 L'enfant est le troisième d'une famille de 6 enfants
 Etat de santé et handicap : Ses genoux se sont rétractés ce qui l'empêche de marcher correctement. Il semble être perdu dans un autre monde.
 Etudes : il n'a jamais été à l'école
 Souhait de la famille : une aide alimentaire pour l'enfant et un prêt économique

autour d'eux... pour que les gens se méfient... car le malheur est souvent répulsif.

Si notre civilisation occidentale a un mérite, c'est bien celui de sa réussite matérielle. Et si dans notre « opulence », nous parrainons ces familles dans le malheur, nous leur permettons de payer leur dette la tête haute. Offrons-leur de dire, tête haute, qu'ils paient leur dette contractée devant leurs congénères, lors de leur vie passée et que leur vie future connaîtra le bonheur, par leurs seuls mérites. Mais surtout, surtout, ne jugeons pas une conception du monde qui n'est pas la nôtre...

Si le malheur est répulsif, la dignité qui permet d'assumer un rôle social attire approbation et considération. Le tissu social se resserre ainsi, avec parents et enfants si durement touchés

mais apurant leur dette. Ma modeste contribution (une quinzaine d'euros par mois) agit à distance sur le tissu social d'un peuple qui m'est cher... ma modestie dut-elle en souffrir.

Mes amis engagez-vous donc avec les enfants de la dioxine non pour moi bien sûr, mais pour vous et eux...

Ainsi peut-être, préparerez-vous ensemble notre vie prochaine qui sera de bonheur et de générosité, toute de légèreté...

... nous serons papillons...

Je ne sais pas si je vous ai convaincus. Tout ce que je sais, c'est que si l'existence d'enfants de la dioxine me désespère, nos gamins me consolent... alors le reste, hein ! ... salutations...

4 étudiants à BEN VIEN VIET TIEP HAIPHONG

Patrice
VIEL



La Mission

Marie-Aude CONSTANT, Cédric LAMBINET, François TAYEG et Laurent RATHOUIS étaient tous quatre étudiants à la Faculté de Médecine de Nancy, plus précisément à l'Institut Universitaire Professionnel (IUP) en Génie Biologique et Médical (GBM). Ils étaient en bac + 4 et se destinaient à travailler dans des hôpitaux ou chez des fournisseurs de matériel médical avec pour job, la maintenance du matériel médical. Travail important, s'il en est, car aucun appareil médical ne doit tomber en panne lorsque la vie d'un patient en dépend.

J'avais rencontré, courant 2001, Walter BLONDEL, le responsable de cette unité. Je lui avais parlé alors de Fleur Blanche et évoqué nos diverses actions envers le Viêt-Nam, voire la possibilité d'un partenariat entre une école lorraine et nos amis médecins à l'autre bout du monde. L'idée fit son chemin car sitôt la rentrée universitaire 2001 effectuée, il m'a soumis le projet d'envoyer deux étudiants au ViêtNam afin qu'ils y effectuent leur stage de fin d'études de 4 mois avec comme support, une mission humanitaire.

Première réunion donc, en novembre 2001, avec Raymond SPERONI, les étudiants, le CHU et moi-même. Deux se portent d'emblée volontaires, puis deux autres encore. Le stage est prévu pour se dérouler de mi-février à mi-juin 2002. Commence alors une

course contre la montre aux subventions, conventions, passeports, visas, vaccins, etc.

Résultat : ils partiront à 4 mi-février 2002. Direction : l'hôpital VIET TIEP



14 janvier 2002 chez Cathy et Hervé LEBEGUE : check-up final du projet Bouton d'Or (première édition). De g. à d. : Sylvain AJAS, Laurent RATHOUIS (étudiant IUP), Raymond SPERONI, Sandrine GAILLOT-MATHIEU, Georges BASSAN, François TAYEG (étudiant IUP), Hervé LEBEGUE, Walter BLONDEL (directeur des études de l'IUP), Patrick SAMSON, Marie-Aude CONSTANT et Cédric LAMBINET (étudiants IUP). Sans oublier Cathy LEBEGUE derrière l'objectif...

de Haiphong dirigé par Mme le Dr DANG THI THANH HUONG, bien connue de l'association car destinataire par deux fois déjà d'un container envoyé par Hoa Trang. Trois objectifs étaient assignés aux étudiants :



14 janvier 2002 chez Cathy et Hervé LEBEGUE : remise d'un chèque de 2 000 EUR aux 4 étudiants, au titre de la subvention Hoa Trang.

- Réceptionner le conteneur, puis installer et réparer les matériels à l'hôpital VIET TIEP;
- Former sur place des personnels de l'hôpital;
- Évaluer les besoins en matière de

génie biologique médical.

Afin de faire coïncider au mieux stage et conteneur, la date de chargement de ce dernier fut avancée. Mais cela n'a pas été une mince affaire. Nous avons trié, emballé et chargé sous un froid sibérien ! (voir Bulletin n° 28).

Deux des quatre étudiants rentrèrent plus tôt du Viêt-Nam –en avril précisément- ceci pour mener à bien en France, après avoir évalué les besoins là-bas, la recherche de matériels adéquats à expédier avec le conteneur suivant. C'est ainsi que Marie-Aude CONSTANT acheva

son stage dans l'unité biomédicale du service de néphrologie du CHU de NANCY-Brabois, chez notre ami Jean-Yves BARRAUD. Quant à Cédric LAMBINET, il alla au CH d'HAGUENAU, dans le service d'ingénierie biomédicale de M. DURRHEIMER, un ami de l'association depuis.

Coté budget, le financement de ce stage a été assuré par notre association, le Conseil Général de Meurthe et Moselle, la Ville de Nancy et l'Université de Nancy 2. Les étudiants ont pris malgré tout une part importante à leur charge, le transport notamment. Sur place, ils ont été logés et nourris gracieusement (ou presque) par l'hôpital VIET TIEP.

Les étudiants ont rapporté des informations intéressantes de leur mission au Viêt-Nam, bien que leur stage n'ait pas toujours été de toute tranquillité. Citons pour l'anecdote, la demande qui leur a été faite un

jour de réparer un scanner russe datant de Matusalem, sans documentation technique et sans outillage spécifique. Moralité : ils se sont parfois retrouvés dans des situations non prévues et auxquelles ils n'ont pas toujours pu faire face. Nos amis vietnamiens de VIET TIEP, ont toutefois, chaque fois qu'ils l'ont pu, aidé les étudiants et fait en sorte que leur stage se passe du mieux possible.

Au cours du printemps 2002, des jeunes s'enfermaient dans un LOFT. Pendant ce temps, d'autres ont consacré leur temps et leur énergie au service d'autrui.

Un autre monde est possible, petit à petit, nous y travaillons.

les étudiants ont réalisé des audits puis notifiés point par point, des recommandations concernant notamment l'aménagement de l'extension de l'hôpital (en cours de construction), l'organisation des blocs opératoires, la sectorisation des salles, le circuit "propre" vs le "sale", le traitement du matériel sale.,etc.

Autre point positif, et non des moindres : un retour d'information précis sur la nature, la qualité et le taux d'utilisation des équipements de l'hôpital hôte. Une mine d'informations devant par la suite guider nos expéditions !

N'oublions pas de citer aussi, l'effort de collecte pré et post-stage de nos 4



De g. à d. : M. STOLTZ (président de l'IUP), Vincent LAUTEL (CG54 - gestionnaire des subventions aux associations), Christophe CHOSEROT (IUP/prof.), Walter BLONDEL (IUP/directeur des études) et Mme Irmie BOUILLON chargée des relations Internationales à l'université de Nancy I.

En définitif, et bien que cette action soit une première (avec ses petits ratés certes...), le bilan est largement positif même si beaucoup de points restent à améliorer.

Pour 2003, nous nous attacherons à mieux préparer la mission : pour être plus performants mais aussi pour continuer à tisser des liens forts et de qualité entre la France et le Vietnam.

C'est le défi qu'ont décidé de relever Yannick ETTWILLER et Anthony VOIRIN, les deux étudiants de l'IUP promo 2002-2003, volontaires pour un stage de 4 mois à HANOÏ.



5 juillet 2002, salon d'honneur du Conseil Général 54 : (de g. à d.) Laurent RATHOUIS, François TAYEG, Patrice VIEL (Fleur Blanche / représentant le président Sylvain AJAS), Jean Yves LE DEAUT (député de Meurthe et Moselle et conseiller général), M. BURLET (président de l'université de Nancy I), Christian ARIES (conseiller général de Meurthe et Moselle).

Merci à Marie-Aude, Cédric, Laurent, François, Mme le Dr DANG THI THANH HUONG et à ceux de Fleur Blanche, je pense notamment à Nicolas et Thi Nha BEKTHAOUI de Perpignan et d'autres... qui se sont beaucoup investis pour que cette première expérience se passe du mieux possible.

L'intérêt pour HT-FB

Dans le cadre des missions humanitaires que nous nous sommes fixées, l'intérêt pour notre association est indéniable. Nous avons expédié du matériel, puis assuré sur place une présence pour le dispatcher, voire l'installer. A cela s'est ajouté une partie conseil :

étudiants, particulièrement des deux rentrés plus tôt dans ce but précis.

Incontestablement, nous avons accompli un saut qualitatif. Nous espérons que cette action participera à l'amélioration des soins au Viêt-Nam.

D'un point de vue franco-français, cela nous a permis de vérifier que nos actions étaient bien perçues par les décideurs politiques et administratifs. L'octroi de subventions et la réunion de bilan du 5 juillet 2002 au conseil général 54 en atteste. Nous pourrions donc sans vergogne les solliciter à nouveau pour d'autres actions.



Des représentants de Fleur Blanche au centre desquels, Jean Yves BARRAUD (CHU Nancy Brabois) et tout à droite, Marie-Aude CONSTANT (étudiante IUP du projet Bouton d'Or).

Une nouvelle fois, ils ont représentés Hoa Trang au Viêt-Nam



Fidèles à leur habitude d'aller au Viet-Nam au moins une fois l'an, Thi Nha et Nicolas BEKTHAOUI, membres de Fleur Blanche domiciliés dans la région de Perpignan, ont retrouvés pour quelques semaines durant l'été dernier, famille et amis, les leurs mais aussi ceux de l'association, à Hanoi, Haiphong, Do Son, Kien Thuy, Thai Binh...

Comme à l'accoutumée, en tant que représentants de Hoa Trang, ils ont été accueilli à bras ouverts. Tantôt remerciés pour l'assistance apportée par notre association mais toujours pourrions-nous dire, sollicités pour de nouvelles aides, notamment en matériel médical.

Rentrés fin septembre, ils nous ont confiés lettres et photos, autant de souvenirs et témoignages de leur rencontres avec nos amis du bout du monde. L'extrait ci-après du rapport qu'ils nous ont fourni ainsi que les photos qui l'accompagnent, donnent la mesure de l'effort qui reste à accomplir.

Un grand merci à Thi Nha et Nicolas, pour leur formidable engagement associatif.

-0-0-0-0-0-

Hôpital Viet Tiep à Haiphong

Nous avons été reçus par Mme le Dr DANG THI THANH HUONG, directrice, et par le Dr NGUYEN QUOC HUNG, son adjoint.

Elle nous a remis une lettre de remerciements pour Fleur Blanche.

Elle sollicite l'aide de l'association (notamment suite à la construction d'une extension à l'hôpital) pour du matériel tel que lits, monitoring, poussettes-seringues, radiographes, instruments pour grande chirurgie, appareils d'anesthésie, bistouris électriques, concentrateurs d'oxygène, générateurs

d'hémodialyse, filtres,



Hôpital de Viet Tiep à Haiphong : extension en cours de construction..

consommables divers...

Centre hospitalier de la province de Kien Thuy – Haiphong

Nous avons été reçus par le Dr DAO QUANG DAN, directeur de l'établissement + toute la direction de l'hôpital.



Centre hospitalier de la province de Kien Thuy : le cabinet dentaire.

On nous a présenté une lettre de demande d'aide à Fleur Blanche notamment pour un appareil de radiographie, d'échographie, de cardiographie, des tables d'opérations multifonctionnelles, des bistouris électriques, des moniteurs obstétriques, des lits, des matelas, des tables de nuit, des extracteurs d'oxygène, une chaise dentaire, du matériel d'odontologie, un autoclave, des placards pour médicaments et



Centre hospitalier de la province de Kien Thuy : (ph. du haut) le cabinet de consultation générale; (ph. du bas) l'équipement ORL.



matériels, ...

Il y aura création prochainement d'un orphelinat dans cette province. Le centre hospitalier de Kien Thuy soutient également les nombreux dispensaires de la province qui sont tous en état de nécessité. C'est là que se passent la plupart des accouchements. Ce qui fait défaut à ces petites structures de campagne sont des lits, tables de chevet, tables d'accouchement, instruments d'obstétrique et chirurgicaux, stérilisateurs, etc.



Le dispensaire de Tan Tanh (photos du haut) et le dispensaire de Tan Phong (photos du bas), deux districts de la province de Kien Thuy.



Ecole maternelle de Tan Tanh.



Dans cette province, nous avons également visité des écoles maternelles et primaires. Elles nous ont sollicités pour du matériel scolaire, des jouets, des instruments de musique, des ordinateurs.



Inauguration de l'école primaire de Tan Phong, un district de la province de Kien Thuy (photo ci-dessus). A cette occasion Nicolas offrira 10 horloges à l'école, au nom de Fleur Blanche.

TO HUU RUA (premier plan sur photo du bas gauche), sénateur et président du conseil régional de Hai Phong s'entretient le jour de l'inauguration avec Nicolas et Thi Nha sur l'aide humanitaire que Fleur Blanche apporte dans la région de Hai Phong.

En compagnie des officiels, Nicolas et Thi Nha visitent les salles de classe (photo du bas droite).



Centre hospitalier de la province de Vu Thu – Thai Binh

Nous avons été reçus par le Dr BUI XUAN THUY, directeur du centre, puis par le président du conseil régional de Thai Binh et le maire de la commune de Nguyen Xa . Le Dr THUY nous a présenté une lettre de demande d'aide à Fleur Blanche pour des lits, brancards, appareil à rayon X, appareil à



Le centre hospitalier de Vu Thu dans la province de Thai Bing et la salle d'opération équipée par le matériel offert par Fleur Blanche.



ultrason, table d'opération, éclairage médical, appareil d'anesthésie, autoclave, ...

L'orphelinat SOS HOA PHUONG de la ville d'Haiphong : il accueille beaucoup de bébés abandonnés dans les dispensaires de campagne.



A Nguyen Xa, nous avons visité le dispensaire et l'école maternelle. **Visite de l'orphelinat SOS HOA PHUONG de la ville d'Haiphong** en compagnie de Mme LE THI THINH, présidente de l'association d'aide aux handicapés et orphelins de la ville d'Haiphong, ainsi que de membres du bureau et du chef du service du travail, des invalides et de la solidarité de Haiphong. Ils nous ont demandé du matériel pour handicapés et pour équiper l'orphelinat.

Hôpital Bach Mai – Hanoi

Nous avons été reçus par le Pr NGUYEN NGUYEN KHOI (ndlr : une des plus anciennes amitiés de l'association). Nous l'avons informé de l'attribution de générateurs d'hémodialyse en provenance de Nancy Brabois, dans le prochain conteneur. Un de ses collègues, le Dr DINH THI THU HUONG, cardiologue, a sollicité Fleur Blanche pour un appareil d'électrocardiographie.

-o-o-o-o-o-

Bien que nous fassions notre possible, et Dieu sait que nous

Devant le bureau de l'association d'aide aux handicapés et orphelins de la ville d'Haiphong.

Mme LE THI THINH, la présidente de l'association (2ième personne à partir de la gauche) a été la réceptionnaire de notre conteneur de Février 2002.



avons beaucoup augmenté nos collectes, le second conteneur expédié en novembre 2002 en témoigne, il semble à la lecture de ce qui précède que la tâche soit encore immense.

Mère Thérèse (1910-1998) disait : "Nous savons bien que ce que nous faisons n'est qu'une goutte dans l'océan. Mais si cette goutte n'était pas dans l'océan, elle manquerait."

Aussi, si vous même ou quelqu'un de votre entourage avez des relations ou tout simplement des connaissances dans le milieu médical, n'hésitez pas à les solliciter ou à nous contacter pour que nous le fassions. Celui qui ne demande rien, n'obtient rien... c'est bien connu. Mais lorsque la confiance s'établit, les portes des hôpitaux ...et des cœurs... s'ouvrent toutes grandes.

Par avance, merci pour les enfants et toutes les personnes au Viêt-Nam qui ont placés une partie de leur espoir en nous.

Nicolas distribuant des friandises aux enfants de la maternelle de Nguyen Xa. Ci-dessous, la cuisine de l'école.



Clin d'



Denis
DELAVAL

Vous avez dit Wagon Doré ?

Les 1^{er} et 16 juillet 2002, deux trains dits de *Haute Qualité* ont été mis en service sur la ligne de chemin de fer Saïgon-Nha Trang. Composés de 12 voitures dont 11 à air conditionné, ces 2 trains peuvent transporter 500 personnes. De quoi faire baver et encore plus suer les passagers du Train de la Réunification...

Long Biên.

Restons dans le chemin de fer mais cette fois à Hanôï avec le projet de rénovation du pont Long Biên signé le 5 Juin 2002. Pour ce projet, le gouvernement français octroie au Viêt Nam une aide non remboursable de 958.450 €. Mieux vaut ne pas convertir en francs sinon pour s'assurer que la rouille vaut son pesant d'or... Mais bon, cela fait partie du patrimoine d'Eiffel...

Long Biên – Suite.

Age : 100 ans cette année. Mensurations : Longueur 2,5 km – Largeur 30,6 m – Poids du fer : 5.300 tonnes – Volume de pierres : 30.000 mètres cubes. Composition : 1 voie ferrée entourée de 2 voies routières. Nombre de passagers quotidiens : 35.000. Quand il y a quelques années, Hanôï avait uniquement le Long Biên pour enjamber le Fleuve Rouge, les passagers faisaient la queue pendant des heures avant de le traverser. Fierté : fut pendant longtemps l'un des plus grands ponts du monde.

Long Biên – Suite et Fin.

Notre célèbre Eiffel, père de la Tour, ne serait pas le père du Pont... Une plaque sur le bord sud du pont porte les initiales « **D & P** » ainsi que les archives retrouvées... Eiffel serait parmi les 3 entrepreneurs ayant déposé un dossier pour la construction du pont et éliminés dès le premier tour d'examen. Seul **Daydé & Pillé** aurait été choisi... Information qui demande à être vérifiée...

Banh Chung ou gâteau à base de

riz gluant

Le plus grand Banh Chung du Viêt Nam a été confectionné dans le village de Uoc Lê, district Thanh Oai, province Ha Tây. Ce gâteau carré pesait 1,5 tonne après cuisson et mesurait 1,5 mètre ce côté. Il a été réalisé avec 330 kg de riz gluant, 100 kg de soja, 100 kg de viande de porc, 12 kg de sel, 3 kg de poivre, 15.000 feuilles de phrynium, 24 lanières de bambou de 5,2 mètres de long. Pour sa cuisson qui a duré 3 jours et 3 nuits, il a consommé 3.000 litres d'eau de pluie et 1,3 tonne de bois de chauffage... Ce sont les enfants démunis de Hanôï qui en sont venus à bout...

Festival de la Mer

Nha Trang accueillera en avril 2003 le Festival de la Mer à l'occasion du 350^e anniversaire de la fondation de la province. Si vous voulez vous y rendre au départ de Ho Chi Minh-Ville, vous pourrez tester les nouveaux trains *Haute Qualité*. Ce festival sera organisé par l'Association du Soleil de la Francophonie, le Conseil Général du Morbihan et la province de Khanh Hoa.

La Baie de Nha Trang

Elle devrait profiter du Festival de la Mer pour être reconnue officiellement comme une des baies les plus belles du monde par le Club International des Baies les plus belles du monde.

Fête de la Mi-automne

La mi-automne du 8^e mois lunaire symbolise la période où l'emporte le principe femelle dans l'opposition entre le Yin et le Yang. C'est une période propice aux mariages... C'est aussi la fête des enfants qui se rassemblent pour jouer et défiler avec des lampions mais aussi pour savourer bonbons et gâteaux...

Anciennes coutumes de la Mi-automne

Sous la dynastie Lê ou Nguyễn, 10 jours avant la pleine lune de la mi-automne, les jeunes filles en âge de se

marier devaient faire preuve de conduite vertueuse... et elles préparaient des fleurs en papier, des lanternes, des gâteaux, des gelées qu'elles exposaient le soir de la mi-automne dans une pièce de la maison.

Et le Dèn Kéo Quân, savez-vous ce que c'est ?

Eh bien, c'est le nom de cette lanterne très significative que les dites jeunes filles du paragraphe ci-dessus suspendaient à leur maison pour attirer l'attention des jeunes hommes qui se promenaient dans la rue pour admirer la lune..., comme s'ils n'avaient rien d'autre à faire ! ! ! N'empêche que ça marchait, puisqu'ils étaient invités à rentrer dans les pièces d'exposition où les jeunes filles leur proposaient du thé, des pâtisseries, des textes en vers... La légende n'en dit pas plus.

Autre petite leçon de vietnamien.

Allez, je vous donne 15 secondes pour me dire ce que signifient ces 2 termes : *goi cuốn* et *cha gio*... Chrono, c'est parti ! Tic-tac... Stop ! ! ! Réponse : le *goi cuốn* désigne tout simplement le rouleau de printemps et le *cha gio* est l'autre nom du nem.

Si vous passez par Hôi An

Je vous l'ai déjà écrit il y a quelques mois, Hôi An est une vieille cité où le temps s'est arrêté... Si vous visitez cette ville ancienne, arrêtez-vous aux 80-82 de la rue Nguyễn Thai Hoc. Le Comité Populaire de la ville a permis au propriétaire des lieux d'ouvrir ses portes aux touristes. Ce célibataire de la 5^e génération des Diêp conserve dans sa demeure un véritable trésor de rares antiquités (céramique, porcelaine, bijoux, vaisselle, objets de culte, etc...). D'après lui : « *Le sol de Hôi An contiendrait des antiquités qu'on ne trouverait pas ailleurs* ».

CONTES POPULAIRES

Satire et Humour dans l'ancien Viêt Nam

Tentation

L'âme courroucée du cochon porte plainte devant Diem Vuong, le roi de l'Enfer.

- Sire, on m'a assassiné !
- C'est grave, ça ! dit le monarque. Raconte comment cela s'est passé.
- Ils m'ont ligoté et égorgé.
- Aïe ! Et puis ?
- Ils m'ont versé de l'eau bouillante sur tout le corps.
- Les barbares ! Ensuite ?
- Ensuite ils m'ont dépecé en petits morceaux, m'ont jeté dans une marmite, y ont ajouté de la graisse parfumée...
- Ça suffit ! Ça suffit ! L'eau déjà me vient à la bouche.

Le génie reconnaissant

Ce grand mandarin militaire d'aspect farouche, toujours flanqué de son fusil, est en réalité un bien piètre tireur. De fait, il n'a encore jamais réussi à faire mouche sur sa cible d'entraînement, secrètement posée dans son jardin.

Survient la guerre.

Ses troupes se débandent à la première escarmouche, mandarin en tête. Cerné de près et sur le point de s'évanouir, il voit surgir du néant un Génie qui l'emporte dans la forêt, au nez et à la barbe de ses poursuivants.

Dès qu'il se sent en sécurité, le mandarin se hâte de se jeter aux pieds de son sauveur

- O Bonté incarnée ! dit-il. Qui êtes-vous pour me tirer de ce mauvais pas ?

Le Génie regarde d'un oeil attendri son interlocuteur et dit .

- Je te devais bien ça : c'est moi le Génie de ta cible.

Le chat du roi et le chat du peuple

Le roi possédait un fort joli chat. Trang Quynh conçut l'idée de le lui enlever. C'est ce qu'il fit, et le matou devint bientôt l'hôte de chez Trang Quynh qui ne tardait

pas à en devenir le propriétaire légal.

Pour avoir gain de cause dans un litige qu'il fallait toujours prévoir, l'astucieux Trang Quynh se mit à dresser spécialement le quadrupède. Chaque jour; il le mettait entre deux plats, l'un rempli de mets recherchés, l'autre, de restes sordides.



L'animal qui était bien nourri chez le roi, ne se faisait pas faute, comme on pense bien, de s'attaquer immédiatement à celui des plats qu'il jugeait le mieux approprié à son goût. Mais ce à quoi il ne s'attendait nullement, c'est un formidable coup de baguette que lui administrait en pleine épine dorsale son nouveau maître, en même temps qu'une main brutale le ramenait par l'oreille vers le plat dédaigné.

Ce manège se répétait chaque jour et, comme tout chat échaudé craint l'eau froide, celui de Trang Quynh, au bout d'un certain temps, finit par renoncer tout à fait à ses habitudes aristocratiques.

Ce fut le moment que Trang Quynh guettait pour pouvoir montrer son chat au grand jour.

Le roi ne tarda pas à apprendre en quelles mains se trouvait son bien disparu. Il fit amener de force de Trang Quynh et le chat. Aucun doute n'était

possible, l'animal qu'il voyait était le sien.

Trang Quynh fut donc convaincu de vol au préjudice du roi. On sait ce qui l'attendait.

- C'est possible que mon chat ressemble à celui de Votre Majesté, mais il est bien à moi, protesta Trang Quynh. Preuve bien fragile qu'une ressemblance de pelage! c'est par centaines que se comptent les chats qui sont pareils les uns aux autres. Pour établir définitivement à qui le chat appartient, il faudrait des preuves autrement concluante.

- Et, quelle preuve pourras-tu donner pour nous convaincre que ce chat est à toi, effronté coquin?

- La voici! Votre Majesté a de quoi bien nourrir son chat, qui doit être un grand gourmet. Le mien qui doit adapter son train de vie à celui de son maître, un pauvre bougre qui tire le diable par la queue, a évidemment des goûts plus plébéiens. Ordonnez qu'on apporte deux plats différents par la qualité de leur contenu, et Votre Majesté va s'en convaincre sur-le-champ.

Le roi consentit et l'examen eut lieu.

Il est inutile de vous dire que l'animal traversa l'épreuve à sa gloire.

Trang Quynh ramena son chat, laissant le roi tout penaud.

CONTES POPULAIRES

Collection HIBICUS

FLEUVE ROUGE

Editions en langues étrangères

Hanoi-1986

HOA TRANG FLEUR BLANCHE

ASSOCIATION LOI 1901

6, allée Jean Martin

54130 SAINT MAX

☎ (33) 3 83 20 72 29

☎ (33) 3 83 34 56 45

WWW.FLEUR-BLANCHE.ORG